

16 Port-Gentil

Éducation/Lycée et collège Delta/Année scolaire 2018-2019
Des résultats encourageants

Les Enseignants du Collège Delta.



Le corps professoral du Collège Delta lors de la rencontre.

SYM

Port-Gentil/Gabon

Pour l'année scolaire 2018-2019, qui vient de s'achever, cet établissement secondaire a engrangé une belle moisson. La direction en est satisfaite.

Il y a quelques jours, l'administration des lycées et collèges Delta de Port-Gen-

til et le corps professoral se sont retrouvés autour d'un repas, pour discuter des résultats obtenus au Baccalauréat de l'année 2019.

Comparativement à la précédente session, au cours de laquelle le lycée Delta avait enregistré 161 admis sur 358 candidats présentés (44,97 %), cette année, sur 379 candidats, 209 ont obtenu leur bac, soit un pourcentage de 55,14 %. Des résultats

"très encourageants" que l'administrateur général dudit établissement, Mme Georgina Gnanga, a salué en félicitant l'ensemble de l'équipe pédagogique, conduite par M. Ngou Mintogo, le proviseur. "Je vous remercie les uns et les autres : proviseur et professeurs, pour la qualité de la moisson exceptionnelle réalisée cette année au Bac et au BEPC. Notre ambition est de faire encore mieux l'an-

née prochaine. Nous avons opéré quelques mutations, dans le souci de se conformer au cadre juridique des sociétés et de fonctionner encore et toujours selon les textes régulant l'enseignement privé dans notre pays. Notre principe directeur étant de se projeter et de sécuriser notre établissement pour les 50 prochaines années. La concurrence est rude, le souci de l'excellence doit donc être notre leitmotiv,

aux fins de contribuer à pérenniser cette œuvre commune créée par mon géniteur Charles Ignanga. Merci encore, et que mes encouragements vous accompagnent", a déclaré Mme Gnanga. Pour sa part, le représentant du personnel, M. Ngou Mintogo, a loué les efforts quotidiens de modernisation de leur outil de travail et ceux portant sur les conditions améliorées d'ap-

prentissage des élèves. "Mme l'administrateur, les décisions que vous avez prises démontrent à suffisance votre souci de voir notre établissement poursuivre allègrement son chemin. Malgré quelques petites turbulences, vous avez réussi à mener le bateau Delta à bon port. J'en veux pour preuve... les bons résultats acquis cette année au Bac", a-t-il précisé.

Culture/Concours Mandji Battle Dance/Finale

Le groupe " Intervention rapide " remporte la 2e édition

RAD

Port-Gentil/Gabon

Vainqueur de la précédente édition, le groupe "No Limit Révolution" du 1er arrondissement n'a pas fait le poids samedi dernier à la place de la Concorde. Il se positionne sur la deuxième marche du podium.

LA deuxième édition du Mandji Battle Dance (MBD) - compétition de danses urbaines - a rendu son verdict samedi, Place de la Concorde. En présence de la marraine, Carmen Ndaot, et de Mme Sana Sionné, directrice générale de Canal + Gabon, sponsor officiel de cette édition.

Au final, c'est le groupe "Intervention rapide" du 3e arrondissement qui a dominé l'épreuve. Empochant ainsi la bagatelle somme de 1 500 000 francs qui était en jeu. Au grand dam du groupe "No Limit Révolution" du 1er arrondissement, vainqueur l'an passé, qui se contente de la deuxième place et obtient 750 000 francs. Unique groupe 100 % féminin, "Power Dream", représentant le 4e arrondissement de Port-Gentil, pointe à la troisième marche et gagne 500 000 francs. Quatrième



Une vue des membres du jury.

Photo : Julie Nguimbi



Dans le public, la marraine de la manifestation, Mme Carmen Ndaot (extrême droit).

Photo : Julie Nguimbi



Le groupe vainqueur du concours de danse...

Photo : Julie Nguimbi



... devant un nombreux public.

Photo : Julie Nguimbi

au classement final, le groupe "Remolte Contrôle" du 2e arrondissement a empoché, lui, la somme de 300 000 francs.

Comme l'année écoulée, l'édition du concours de danse qui s'achève a connu

une effervescence. La marraine, Carmen Ndaot, et Mme Sana Sionné, directrice générale de Canal + Gabon, sponsor officiel de cette édition, n'ont pas caché leur satisfaction. Elles ont félicité les uns et les autres groupes pour

leur sérieux et leur professionnalisme. Il faut dire que les jeunes des quatre arrondissements se sont mobilisés pour soutenir leurs "ambassadeurs". Produisant ainsi une "électricité" dans les tribunes

archi-combles à chacune des prestations. En plus des cris de joie, des ovations et des accolades... La fête aura été belle. Les deux artistes venus de Libreville ont forcément rajouté du piquant à cette

atmosphère...délirante. Considérée comme l'une des plus grandes compétitions de danses urbaines de la capitale économique, "Mandji Battle dance" est en train de creuser son sillon. Pour cette édition, plus d'un mois durant, les organisateurs ont sillonné les différents quartiers de la cité pétrolière pour procéder aux présélections. Mais déjà, on scrute l'horizon pour la 3e édition. Coup de chapeau, cependant, au directeur du projet, Jacques Moussavou. Mandji Battle Dance est une initiative de l'ancienne ministre Carmen Ndaot, fille de la contrée. Organisé par le label "Anouva productions", il a pour objectif d'occuper la jeunesse portgentillaise pendant la période des vacances scolaires, avec des communications sur les méfaits de la délinquance juvénile, les opportunités de la danse et des sensibilisations sur certains fléaux : drogue, grossesses précoces, maladies sexuellement transmissibles...

C'est donc aussi, ajoutet-on, un espace d'expression, une tribune pour renforcer le vivre ensemble, éclore le potentiel des participants, inculquer les valeurs de discipline, de vigueur, d'esprit d'équipe, etc.